

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mercredi 14 octobre 2026

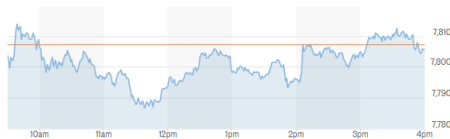
Les investisseurs scrutent la qualité des bénéficiaires et la rentabilité de l'IA...

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	94.63	0.49	0.52%	S&P 500	7,805.45	-1.79	-0.02%	S&P F	7,866.50	10.8	0.14%
Gold	4,182.40	5.10	0.12%	Dow Jones	51,670.10	-180.45	-0.35%	NASDAQ F	30,800.25	8.8	0.03%
Silver	59.35	-0.18	-0.29%	Nasdaq	27,204.38	-41.52	-0.15%	DJIA F	52,028	93.0	0.18%
Changes				VIX	15.27	0.06	0.39%				
DXY Index	102.12	-0.070	-0.06%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1208	0.001	0.08%								
Yen	158.31	0.000	0.00%								
Pound	1.3272	0.002	0.14%								
Marché obligataire											
U.S. 10yr	5.206	-1.6									
Germany 10yr	3.476	-1.2									
Italy 10yr	4.528	-4.8									
Japan 10yr	3.002	-0.1									
Crypto											
Bitcoin USD	83,455	246	0.30%								
Ethereum USD	2,504.33	-4.09	-0.16%								

Achevé de rédigé à 7h50

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Wall Street a terminé la séance d'hier en léger recul, les premières publications trimestrielles des grandes banques et la poursuite de la correction des semi-conducteurs empêchant les indices de profiter pleinement de la détente des rendements obligataires. Le S&P 500 clôture à 7 805,5 (- 0,02%), après une perte de 1,8 point, tandis que le Dow Jones abandonne - 0,4% à 51 670,1 (- 180 points) et que le Nasdaq Composite cède - 0,2% à 27 204,4 (- 42 points). Le VIX termine à 15,3 points, en hausse de 0,4%, signalant une remontée limitée de la nervosité. Les échanges ont porté sur 14,8 Mds de titres sur les marchés américains, contre une moyenne de 17,6 Mds sur les vingt séances précédentes, soit une activité inférieure de + 15,9%.

La séance a été hésitante : les valeurs financières ont d'abord soutenu le Dow Jones, qui a temporairement gagné plus de 400 points, avant de restituer ses gains, tandis que les dégagements sur les fabricants de semi-conducteur ont maintenu la pression sur le Nasdaq. Les investisseurs ont progressivement recentré leur attention sur la composition des résultats et les perspectives des entreprises, tout en conservant une attitude prudente avant les chiffres de l'inflation américaine attendus aujourd'hui. Le premier facteur de faiblesse reste la remise en question de la rentabilité des dépenses consacrées à l'intelligence artificielle. Les commentaires de Hock Tan, directeur général de **Broadcom** (+ 0,7%), assimilant certains investissements à des paris de casino, ont renforcé les interrogations sur la capacité des groupes concernés à transformer leurs dépenses massives en bénéfices durables. Les avancées annoncées par le fabricant chinois **CXMT** dans les mémoires **DRAM** ont ajouté une inquiétude concurrentielle, notamment pour les producteurs américains et sud-coréens. **Micron Technology** (- 3,6%) a ainsi poursuivi son repli, tandis qu'**Applied Materials** (- 6,7%) a enregistré une baisse nettement plus importante.

L'indice **Philadelphia Semiconductor** recule de - 0,2%, pour une cinquième séance négative consécutive, portant sa correction cumulée à plus de 8,0%, malgré une progression encore supérieure à 70,0% depuis janvier.

Le secteur technologique a toutefois présenté des performances très dispersées : **Apple** (+ 0,1%) a inscrit un record intraday à 348,2 \$, avant de réduire ses gains et de terminer à 341,3 \$, avec une capitalisation proche de 4 980 Mds \$.

La résistance de certaines grandes capitalisations et des logiciels a permis de contenir les pertes des indices. L'énergie et les services de communication ont également joué un rôle de soutien, les raffineurs se distinguant particulièrement, alors que le secteur énergétique affiche une progression proche de 9,0% depuis le début du mois et de 50,0% depuis janvier.

A l'inverse, la santé recule de - 1,3%, pénalisée par **Johnson & Johnson** (- 5,7%) : une publication trimestrielle solide n'a pas suffi à compenser les déceptions concernant les ventes et les perspectives de chiffre d'affaires. La deuxième grande thématique concerne l'accueil réservé aux résultats bancaires. Goldman Sachs (- 0,2%) a terminé en baisse malgré des bénéfices supérieurs au consensus et un bond de 72,0% de ses revenus de trading actions, à 6,4 Mds \$. **Citigroup** (- 5,6%) a subi une sanction beaucoup plus sévère, malgré des résultats dépassant les attentes et un relèvement de ses prévisions annuelles. **Wells Fargo** (- 3,1%) a également reculé, ses revenus nets d'intérêts ayant déçu le consensus malgré la hausse de ses bénéfices. **JP Morgan Chase** (- 0,9%) a alterné gains et pertes après une rare déception sur ses bénéfices, les faiblesses du *trading* obligataire et la hausse des coûts éclipsant le relèvement de ses perspectives de revenus nets d'intérêts. **Ces réactions montrent que les investisseurs examinent davantage la qualité et la récurrence des revenus que le seul dépassement des estimations.** Les catalyseurs propres aux entreprises ont également provoqué des mouvements marqués : **Bumble** (+ 56,6%) a bondi après un accord de retrait de la cote valorisant l'opération à 1,3 Mds \$, tandis que **Domino's Pizza** (- 4,8%) a reculé après avoir abaissé ses perspectives de ventes pour l'ensemble de l'année.

Sur le plan économique, l'indice *NFIB* d'optimisme des petites entreprises est revenu à 97,9 points en septembre, contre 98,7 en août et un consensus de 98,1. L'incertitude reste élevée, tandis que 20% des entreprises citent l'inflation comme leur principale difficulté et que 31% prévoient de relever leurs prix dans les prochains mois. Les ventes de logements anciens ont progressé en septembre pour la première fois depuis mai, mais cette amélioration reflète des transactions engagées avant la récente remontée des taux hypothécaires à 7,4%, qui assombrit les perspectives du secteur. Les déclarations des membres du *FOMC* ont entretenu les débats sur le resserrement nécessaire : Christopher Waller considère que la hausse des taux longs freine déjà les secteurs sensibles aux taux, tandis qu'Austan Goolsbee souligne les tensions inflationnistes associées à l'essor de l'IA. John Williams envisage encore une hausse des taux cette année, mais pas de resserrement supplémentaire en 2027 à ce stade. Les taux à dix ans se sont néanmoins détendus de 2,0 pb à 5,2%, offrant un soutien aux valorisations. L'attention se tourne désormais vers le *CPI* de septembre, attendu à + 0,6% sur un mois et + 3,6% sur un an. Malgré ces incertitudes, le consensus anticipe une croissance supérieure à 30% des bénéfices du S&P 500 au troisième trimestre.

After Market : Bank of America (- 2,3%) corrige après que le Trésor américain a annoncé des sanctions représentant plus de 1,2 Mds \$ pour des manquements aux obligations de lutte contre le blanchiment et au respect des sanctions internationales, notamment l'absence de signalement de plus de 5,0 Mds \$ de transactions suspectes. Les résultats du troisième trimestre, attendus aujourd'hui, intégreront une charge non-déductible fiscalement de 1,2 Mds \$.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Les marchés asiatiques progressent légèrement, aidés par un rebond des valeurs liées à l'IA et aux semi-conducteurs après leur forte baisse précédente. **Samsung Electronics** et **SK Hynix** se redressent, tandis que l'indice MSCI Asie-Pacifique hors Japon avance de 0,5%. La prudence reste toutefois dominante en raison de la persistance des tensions géopolitiques et du niveau élevé du pétrole. Les investisseurs se repositionnent aussi sur les obligations longues, le 10 ans américain se maintenant autour de 5,21%. L'attention se concentre désormais sur les prix à la consommation, aux Etats-Unis, sur le mois de septembre, attendu à + 3,6% sur un an, avec une inflation sous-jacente de + 0,2% sur un mois.

Le **Nikkei 225** progresse de 0,4%, au-dessus des 68 000 points, mettant fin à une série de quatre séances consécutives de baisse alors que les pressions vendeuses sur les valeurs technologiques et liées à l'intelligence artificielle se sont atténuées. Le sentiment s'est également amélioré après des commentaires accommodants du président de la Fed de New York, John Williams, qui a maintenu qu'une hausse supplémentaire des taux serait appropriée cette année, mais qu'il ne voyait pas la nécessité d'un nouveau resserrement en 2027. La baisse des taux longs américains a également soutenu les actions japonaises, même si les prix élevés du pétrole ont limité les gains. Parmi les principales valeurs technologiques en hausse, **Advantest** gagne 1,0%, **Kioxia Holdings** + 2,2%, **Lasertec** + 2,5%, et **Taiyo Yuden** + 5,1%. **SoftBank Group** (+ 2,6%) accentue son pari sur l'IA en recourant davantage à la dette pour conserver ses actifs stratégiques, au prix d'un coût de financement élevé. Le groupe a récemment émis 11 Mds \$ d'obligations à haut rendement, avec un coupon pouvant atteindre 9,75%, son niveau le plus élevé à ce jour. Alex Clavel, dirigeant de **SoftBank Investment Advisers**, juge ce taux acceptable au regard des plus-values déjà enregistrées sur OpenAI, qui constitue désormais l'investissement central de la stratégie de Masayoshi Son avec un engagement total de 64,6 Mds \$. Cette concentration croissante inquiète toutefois certains investisseurs, d'autant que SoftBank a déjà vendu des participations dans Nvidia et T-Mobile pour financer ses investissements et que son action a chuté de 38% depuis son sommet de juin. La hausse des *spreads* de crédit reflète aussi cette perception accrue du risque. SoftBank défend néanmoins OpenAI comme un partenaire stratégique autant que financier.

Le **Hang Seng** progresse de + 0,5% et le **Shanghai Composite** recule de - 0,3%. Les pertes des valeurs financières et des services technologiques ont dépassé les gains des secteurs de l'énergie, des technologies électroniques et du commerce de détail. Les fabricants asiatiques de semi-conducteurs ont rebondi après de fortes pertes, même si les inquiétudes concernant les valorisations liées à l'IA, la concurrence dans les semi-conducteurs et les rendements des investissements dans les infrastructures d'intelligence artificielle ont persisté. Parallèlement, l'inflation des prix à la production en Chine a accéléré à 5,0% sur un an en septembre, sa plus forte hausse depuis juin 2022, tandis que l'inflation à la consommation a légèrement progressé à 0,9%, en dessous des attentes de 1,0%. La reprise des hostilités au Moyen-Orient et les risques pesant sur l'offre mondiale de pétrole ont intensifié les pressions sur les prix,

faisant augmenter les coûts des intrants et comprimant les marges alors que les entreprises chinoises peinent à répercuter la hausse de leurs dépenses sur les consommateurs. Les investisseurs tournent désormais leur attention vers les données du commerce extérieur attendues plus tard dans la journée afin d'obtenir de nouveaux indices sur les perspectives de la demande extérieure. L'autorité chinoise de régulation des marchés a approuvé sans condition l'acquisition par Geely de 34 % de Ford España, la filiale espagnole de Ford Motor. En juillet, les deux entreprises avaient annoncé que Geely construirait deux SUV électriques dans l'usine Ford de Valence, en Espagne, et qu'elles développeraient ensemble un véhicule dans le cadre d'une coentreprise nouvellement créée.

Le **KOSPI** progresse de 0,9%, mettant fin à cinq séances consécutives de baisse proches d'un plus bas de plus de deux mois, alors que les investisseurs ont racheté des valeurs des semi-conducteurs après la forte chute de la séance précédente. **Samsung Electronics** et **SK Hynix** gagnent respectivement 2,0% et 1,0%, récupérant une partie de leurs pertes de mardi (- 7,4% et - 10,1%). Les gains se sont également étendus à d'autres grandes capitalisations, notamment **SK Square** (+ 1,3%), **LG Energy Solution** (+ 2,7%), **Hyundai Motor** (+ 1,1%), **Kia Corporation** (+ 1,4%), **Hyundai Mobis** (+ 4,1%) et **Samsung Electro-Mechanics** (+ 1,7%). Parallèlement, les inquiétudes persistantes concernant les avancées technologiques du fabricant chinois de puces **CXMT** et la soutenabilité des dépenses liées à l'IA ont continué de peser sur le secteur. Les investisseurs sont également restés prudents avant la publication du rapport sur l'inflation américaine de septembre, une accélération attendue des prix à la consommation pouvant compliquer les perspectives de taux de la banque centrale américaine et accentuer les inquiétudes concernant les valorisations des valeurs technologiques.

Le S&P/ASX 200 recule de 0,6%, prolongeant la faiblesse de la séance précédente. Le sentiment s'est détérioré après une clôture en baisse à Wall Street, les résultats des grandes banques et les pressions sur les valeurs des puces mémoire ayant pesé sur le marché, parallèlement à la baisse des prix du pétrole et à la persistance des tensions au Moyen-Orient. Sur le plan intérieur, la prudence s'est renforcée avant les données du marché du travail de septembre, tandis que le compte rendu de la réunion de septembre de la **RBA** a indiqué que de nouvelles hausses de taux restaient possibles à mesure que les risques haussiers précédemment identifiés se matérialisaient. A cette pression s'est ajoutée la déclaration du directeur général de Commonwealth Bank of Australia, Matt Comyn, lors de l'assemblée générale annuelle de la banque : l'inflation en Australie reste trop élevée, même si la croissance ralentit et que la hausse des taux d'intérêt atténue les tensions sur les prix. Ces inquiétudes ont pesé sur les banques. De son côté, Rio Tinto, le premier producteur mondial de minerai de fer, a publié ses données de production du troisième trimestre, supérieures aux estimations, et a indiqué être en bonne voie pour consacrer environ 5 milliards de dollars à ses dépenses d'investissement d'ici la fin de 2026.

Les valeurs financières, de la santé, de la consommation et des services ont pesé sur le marché, partiellement compensées par des gains dans la technologie et les minerais énergétiques. **Rio Tinto** recule de - 0,4%. Les quatre grandes banques baissent de 1,4% à 2,4%. Parmi les autres baisses notables figuraient **Pro Medicus** (- 3,4%), **Genesis Minerals** (- 2,5%) et **Aristocrat Leisure** (- 1,9%).

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché obligataire, les taux longs américains ont légèrement reculé dans le sillage européen, tandis que le taux à deux ans progressait avant la publication des chiffres de l'inflation. Les ventes de valeurs technologiques, notamment en Asie, ont favorisé les achats de dette souveraine. Le taux américain à dix ans a touché 5,17% avant de réduire son recul, revenant à 5,22%, en baisse de 2,1 pb. Le trente ans cède 3,3 pb, à 5,57%, tandis que le deux ans gagne 0,9 pb, à 4,80%. Cette évolution entraîne un aplatissement de la courbe, avec un écart deux-dix ans positif de 42,1 pb. Les investisseurs privilégiaient un maintien des taux directeurs les 27 et 28 octobre, puis une hausse en décembre. John Williams, le président de la Fed de New York, envisageait toujours un relèvement supplémentaire cette année, sans juger nécessaire, à ce stade, de poursuivre le resserrement en 2027. Christopher Waller attribue la hausse récente des taux obligataires à une croissance plus solide et aux investissements dans l'intelligence artificielle, plutôt qu'à un renforcement des anticipations d'inflation. Le point mort d'inflation à dix ans s'établit à 2,34%. Mais, au final, les investisseurs attendent surtout la publication de l'indice des prix à la consommation du mois de septembre, aujourd'hui, puis les prix à la production, et les déclarations du président de la banque centrale américaine jeudi. En Europe, la détente des taux longs français a contribué à l'apaisement des marchés obligataires : l'OAT à 10 ans a débuté la séance à 4,90%, mais rapidement, il a reculé à 4,80% pour clôturer à 4,84% (- 7,0 pb), malgré les difficultés politiques entourant le budget 2027. Le Bund est à 3,476% (- 1,2 pb), soit un *spread* France/Allemagne de 136 pb. Les taux italiens et espagnols à dix ans y figurent respectivement à 4,53% (- 4,9 pb) et 4,08% (- 1,8 pb). Malgré la détente du marché secondaire, l'Italie a placé 7,0 Mds € à des taux d'adjudication en hausse : 3,69% à trois ans, 4,24% à sept ans et 4,84% à quinze ans. Au Royaume-Uni, le dix ans sont à 5,456% (+ 0,4 pb), sur fond d'incertitudes budgétaires et d'anticipations persistantes de resserrement monétaire. Au Japon, le dix ans est à 3,02%. Mercredi, le FMI a souligné la fragilité budgétaire persistante des pays développés, après une hausse de plus de 110 pb des taux moyens à dix ans du G7 entre février et septembre, et appelle les gouvernements à réduire leurs déficits.

Sur le marché des changes, le dollar a reculé. Le *Dollar Index* perd - 0,4%, de 102,4 à 102,1 points, pénalisé par la détente des taux longs américains, le repli du pétrole et les interrogations sur la pérennité des valorisations liées à l'intelligence artificielle, susceptibles de freiner les entrées de capitaux vers les actifs américains. Les déclarations de John Williams ont accentué le mouvement. Le niveau toujours élevé des prix énergétiques entretient néanmoins les risques inflationnistes et limite le recul du dollar. En Europe, l'euro a rebondi de + 0,4%, à 1,1198 \$, après un creux de dix-sept mois à 1,1153 lundi. La monnaie unique a bénéficié du repli du billet vert et d'un léger resserrement des écarts de taux souverains européens, malgré les incertitudes budgétaires françaises. Le projet de budget français pour 2027 vise un déficit de 5,0% du PIB, mais son adoption reste incertaine dans un Parlement divisé. Les tensions énergétiques demeurent également importantes, le gaz européen atteignant 86,7 € par mégawattheure, son niveau le plus élevé depuis décembre 2022. La livre sterling évolue autour de 1,3230 \$, soutenue notamment par la révision de la prévision de croissance britannique du FMI à 1,3%, contre 1,0% en juillet. En Asie, le yen s'est apprécié de + 0,2%, à 158,20 yens pour un dollar. Les prix de gros japonais ont augmenté de 6,8% sur un an, sous le consensus de 7,6%, mais suffisamment pour entretenir les anticipations de resserrement monétaire. Le risque d'intervention

des autorités soutenait aussi la devise. Le dollar australien cotait 0,6983 \$ américain après des minutes confirmant une quatrième hausse des taux cette année, décidée à l'unanimité. Enfin, la roupie indienne gagne + 0,5%, à 95,2830 roupies pour un dollar, bénéficiant du recul du pétrole et des mesures de sa banque centrale : fourniture directe de dollars aux compagnies pétrolières publiques et restrictions sur certaines opérations dérivées utilisées pour parier contre la monnaie.

L'or a légèrement reculé, les investisseurs privilégiant l'attente avant les prochaines publications sur l'inflation et les interventions des responsables de la banque centrale américaine. Après avoir évolué autour de 4 180 \$ l'once en séance, le contrat américain de décembre a terminé également en baisse de 0,3%, à 4 177 \$. La détente du dollar et des taux obligataires n'a pas suffi à soutenir les cours : le maintien des taux américains à dix ans au-dessus de 5,0% continu d'accroître le coût d'opportunité de la détention d'un actif ne procurant aucun revenu. L'intervention de Kevin Warsh aux réunions annuelles du FMI et de la Banque mondiale vendredi devait également apporter des indications sur les perspectives monétaires. Les autres métaux précieux ont enregistré des pertes plus marquées : l'argent recule de 1,8%, à 59,3 \$ l'once, le platine de 1,4%, à 1 661,2 \$, et le palladium de 1,5%, à 1 127,0 \$. Outre l'attentisme avant les statistiques américaines, les inquiétudes concernant la demande industrielle pesaient sur ces marchés. Les risques budgétaires constituaient toutefois un facteur potentiel de soutien à plus long terme pour l'or : le FMI souligne que la hausse des taux obligataires alourdissait le financement des dettes publiques, susceptible de renforcer l'intérêt pour des actifs de réserve alternatifs. Les tensions entre l'Arabie saoudite et les Houthis, le rebond du pétrole et les avertissements du FMI sur l'endettement, le conflit au Moyen-Orient et un éventuel retournement du cycle d'investissement dans l'IA sont également surveillés pour prévoir l'évolution des cours de l'or.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé en ordre dispersé, les investisseurs arbitrant entre les perspectives d'une augmentation des exportations russes de gazole et les risques persistants sur les approvisionnements du Moyen-Orient. Aux Etats-Unis, le *WTI* a effacé ses pertes initiales, pour clôturer, en hausse de + 0,4%, à 94,1 \$ le baril, son plus haut niveau de clôture depuis le 24 septembre. En début de séance américaine, il avait pourtant reculé de 1,3%, à 92,6 \$, dans un contexte d'atténuation des tensions sur les coûts de transport. Le gaz naturel américain a dépassé 3,2 \$ par million de BTU, soutenu par une baisse de la production liée aux perturbations météorologiques et aux incidents sur les infrastructures. La production moyenne des Etats continentaux hors Alaska atteignait 110,6 milliards de pieds cubes par jour en octobre, contre 113,3 milliards en août et septembre. Les prévisions de températures plus douces et de demande moins soutenue limitaient néanmoins les perspectives de hausse. Washington a également annoncé le recours à la loi sur la production de défense pour accroître les capacités de la raffinerie Delek de Tyler, au Texas, qui traite actuellement environ 74 000 barils par jour. Les stocks de la réserve stratégique américaine restaient inchangés à 283 millions de barils, au plus bas depuis 1982. En Europe, le *Brent* a clôturé en baisse de - 0,9%, à 105,7 \$ le baril, pénalisé par la perspective d'une offre supplémentaire de gazole russe après l'assouplissement temporaire des restrictions américaines. Moscou affirmait pouvoir rétablir des volumes d'exportation supérieurs à ceux initialement évoqués, tout en niant un lien direct entre cet accord et les négociations de paix avec l'Ukraine. Les tensions sur les produits raffinés demeuraient toutefois importantes, les contrats américains sur le diesel progressant d'environ + 5,0%. Le gaz naturel européen atteignait 86,0 €/MWh, au plus haut depuis décembre 2022, alors que les installations de stockage n'étaient remplies qu'à 73,8%. Les prévisions de refroidissement en Europe du Nord-Ouest et la concurrence

asiatique pour les cargaisons de GNL renforçaient les inquiétudes avant l'hiver. Au Moyen-Orient, les attaques visant les infrastructures saoudiennes et les navires près du détroit d'Ormuz entretenaient la prime de risque pétrolière. Selon des responsables iraniens, Téhéran cherchait à intensifier ses opérations pour empêcher une baisse des cours avant les élections américaines. L'amélioration de l'offre saoudienne apportait néanmoins un contrepoids : la production était remontée à 8,4 millions de barils par jour en septembre, contre 6,2 millions en août. L'OPEP a parallèlement abaissé pour le sixième mois consécutif sa prévision de croissance de la demande mondiale en 2026, à 180 000 barils par jour, contre 1,4 million envisagé au début du conflit. Elle anticipait un recul de la consommation en Chine et dans les pays de l'OCDE, mais une croissance mondiale de 2,6 millions de barils par jour en 2027, notamment pour reconstituer les stocks. Ce matin, les inquiétudes sur l'offre provoquent un rebond des cours : le Brent gagne + 0,8%, à 106,6 \$, et le WTI + 0,9%, à 94,9 \$.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.